

LEILA MARTIAL

Elle est libre Leila

De retour avec Baa Box, Leila Martial signe avec "Warm Canto", un troisième opus surprenant, sans doute son plus personnel. Avant son concert parisien du 28 mars au Bal Blomet, rencontre avec une musicienne en quête de liberté.

Pénétrer l'univers musical de Leila Martial c'est comme aborder un conte fantastique. Du son à la pochette, tout nous interpelle, mais on est surtout frappé par la voix qui, du murmure aux cris les plus expressifs, métamorphosée en instrument virtuose ou polyglotte jonglant avec des langues mystérieuses, se situe loin de tout ce à quoi l'appellation "jazz vocal" nous a habitués : « *Je ne me sens pas vraiment chanteuse, je dirais surtout que je joue de la voix. Aujourd'hui encore, le chant reste pour moi très ludique, c'est un instrument de partage.* » Et c'est bien cette notion de partage qui semble être au centre de son troisième disque. Aussi ne s'agit-il nullement d'une chanteuse vedette diligemment accompagnée de deux musiciens anonymes. Baa Box est un véritable groupe où la musique s' imagine, se crée et s'échange avec Eric Perez et Pierre Tereygeol. « *C'est comme une famille ! On joue ensemble depuis des années maintenant. Et bien que*

je sois présentée comme leader, ce disque n'aurait absolument pas pu se faire sans eux. »

Au lieu de changer de musiciens, Leila Martial a fait le pari que pérennité pouvait être synonyme de renouvellement : « *Je voulais montrer qu'avec les mêmes têtes on pouvait changer l'identité du groupe ! Ensemble on décuple nos possibilités créatives.* » Car paradoxalement, ce troisième album est à bien des égards en rupture avec "Dance Floor" (2012) et "Baabel" (2016). A commencer par sa sonorité beaucoup plus épurée : « *J'étais en manque d'acoustique. Ce disque n'est ni urbain ni électronique, on est tout nu, tantôt dans la forêt, tantôt dans le désert, proche de la nature. C'est "décroissant" presque !* ». Le plus frappant étant sans doute le rôle du chant, qui a perdu en complexité ce qu'il a gagné en force émotionnelle : « *Il y a moins de traits virtuoses, mais on retrouve une grande richesse dans les timbres et*

dans les rythmes. » confirme-t-elle. Le jazz est toujours là dans notre musique et dans notre goût pour l'improvisation, mais ce n'est plus du tout la même musique qu'avant ! ».

Et pourtant, ce disque apparaît aussi comme son plus personnel et son plus mature. Riche d'harmonisations vocales en trio, la musique de Baa Box n'a jamais fait une aussi belle place à la voix : « *On a enlevé les effets et mis l'accent sur les voix, avec guitare acoustique et batterie préparée. La musique est plus nuancée, moins paroxystique dans la force ou la fragilité. Nous avons trouvé une sorte de juste milieu.* » Un résultat que l'on doit aussi à des influences atypiques : « *Il y a l'empreinte des musiques pygmées et Inuits. Les bouteilles qu'on entend dans le premier morceau, Amuse Bouche, viennent de là.* ». Loin d'une démarche superficielle, l'apport de ces musiques témoigne au contraire d'une proximité entre ces cultures :

“

**L'expression
artistique
peut arriver
à tout
moment, elle
fait partie
de la vie !”**



« La musique pygmée m'a toujours fascinée car elle les accompagne en toutes circonstances, et pas juste le soir sur une scène à un moment précis, c'est quelque chose que je partage. L'expression artistique peut arriver à tout moment, elle fait partie de la vie ! » C'est sur scène que cette démarche prendra toute son ampleur et que la musique s'exprimera le mieux. D'ici là, Leïla Martial poursuit ses aventures : « La musique n'est pas une fin en soi, c'est un moyen d'expression. Je travaille aussi la danse, le clown : je veux devenir une improvisatrice complète, ne rien faire par défaut, avoir le choix. C'est une sorte de quête de liberté suprême ! » Il nous tarde d'en voir les résultats.

Yazid Kouloughli

CONCERT Avec Baa Box le 28 mars à Paris (Le Bal Blomet).

CD "Warm Canto" (Laborie Jazz, sortie le 12 avril).